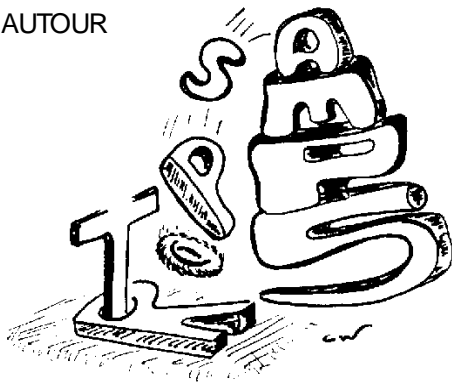


## L'acrosport : une nouvelle façon d'aborder l'activité gymnique

■■■■■ D. CHICAN

■■■■■ M. MAUCOUVERT

AUTOUR



DES PRATIQUES

Nous vous proposons dans cet article de vous familiariser avec une activité qui a fait récemment son entrée parmi les pratiques gymniques. Il s'agit de l'acrosport que nous vous présentons ici sous la forme d'un cycle expérimenté au collège M. Curie, avec des filles de 4e. Bien entendu, nous sommes conscientes des améliorations qu'il faudrait apporter à ce travail afin de mieux l'adapter aux besoins des élèves, cependant nous vous le soumettons car il a apporté des résultats intéressants. Il devrait permettre à ceux qui le souhaitent de se lancer dans cette activité qui a priori peut paraître complexe.

### Qu'est ce que l'acrosport ?

Il s'agit pour nous de transposer une activité "fédérale" aux exigences de l'éducation physique scolaire. Nous nous contenterons donc d'une définition large de l'activité, susceptible d'être précisée en fonction des caractéristiques des publics scolaires. Ainsi nous dirions que l'acrosport est : *"une activité physique qui vise l'organisation et la maîtrise d'une production collective alliant l'originalité, la maîtrise et la prise de risque"*. Selon chaque projet particulier, cette définition peut être modulée en

accentuant par exemple la prise de risque, ou en insistant plus sur l'originalité et l'aspect collectif, voire en augmentant les exigences de maîtrise du geste.

### Pourquoi enseigner l'acrosport ?

L'acrosport est pour nous une façon d'entrer dans l'activité gymnique en gommant partiellement les difficultés que les élèves y rencontrent et qui souvent les rebutent. Des travaux récents d'étudiants en S.T.A.P.S<sup>(1)</sup>, sur les représentations et l'approche des élèves en gymnastique sportive, montrent que ces difficultés sont perçues sous différents angles. La gymnastique apparaît d'une part comme nécessitant des capacités physiques et articulaires spécifiques, que les élèves ne possèdent pas suffisamment et n'arrivent pas à acquérir pendant le cycle. Or elles conditionnent largement la réussite des élèves et leur absence les limite dans leurs prestations, cela d'autant plus qu'on ne dispose pas d'un matériel sécurisant. L'acrosport, permet de palier cette difficulté. En effet les figures acrobatiques collectives et le jeu des accrochages mutuels, constituent un soutien non négligeable pour l'élève en lui garantissant une certaine sécurité.

Par ailleurs, les études auxquelles nous faisons référence, montrent qu'un obstacle important à la production gymnique réside dans la peur du regard d'autrui. Il semblerait que l'aspect collectif de l'acrosport diminue ces tensions dans la mesure où le sujet se trouve pris dans la dynamique du groupe et ne supporte plus seul la responsabilité de la prestation

Quelquefois, c'est aussi le caractère normatif de la gymnastique traditionnelle qui est rejeté. Nous pensons qu'à l'inverse l'acrosport offre des possibilités plus large de créativité. Sa dimension collective est une contrainte de plus à gérer, mais elle offre en retour des possibilités plus riches d'organisation dans l'espace et le temps. D'autre part l'évaluation des prestations, peut valoriser cet aspect de créativité et être moins exigeante sur la maîtrise et la précision du geste.

En revanche, lorsqu'avec certains élèves, la demande s'oriente vers la prise de risque, l'acrosport permet de compenser un manque en matériel gymnique. En effet le corps de l'autre peut servir d'obstacle ou de surface de renvoi et permet une variété élargie de figures gymniques.

L'acrosport nous apparaît donc bien comme une nouvelle façon d'entrer dans l'activité gymnique. Il ne s'agit pas pour nous de démontrer que cette dernière est à rejeter, mais plutôt de voir comment on peut surmonter les difficultés qu'elle soulève dans certaines classes.

## Le projet

La présentation du cycle vise à faire entrer les élèves dans un projet collectif, tant au niveau de l'apprentissage, que dans la réalisation d'une production finale. Pour cela chaque leçon s'appuie sur un travail de groupe au cours duquel les problèmes de sécurité, d'aide, d'écoute sont mis en avant.

Les critères de la production de fin de cycle s'organisent autour de trois pôles :

### - 1 La combinaison :

C'est un aspect que nous avons voulu mettre en avant. Il représente 5 points dans la notation. Il s'agit d'occuper un espace de 10 m<sup>2</sup> constitué par des tapis de gymnastique, en respectant la synchronisation avec les autres, en utilisant judicieusement le support musical, en présentant des éléments pris dans toutes les familles du référentiel, en variant les éléments individuels et collectifs, enfin en s'organisant de manière originale dans l'espace tout en liant les différentes figures présentées. Pour chacun de ces critères, les pénalités vont de 0,5 à 1 point.

### - 2 L'exécution :

Les fautes qui ont été retenues sont essentiellement liées aux déséquilibres du corps lors des figures ou lors des réceptions, ainsi qu'à la tenue du corps. Il n'y a pas eu de pénalité pour fautes techniques car nous souhaitions inciter les élèves à présenter des difficultés dans les figures. Les fautes de chacune sont retirées pour l'ensemble du groupe, ce qui explique l'importance des points réservés à cet aspect de l'évaluation. En effet 10 points constituent la note d'exécution, auxquels nous avons retranché de 0,1 à 0,5 point selon l'importance de la faute.

### - 3 La difficulté :

Elle consiste en la présentation de 5 difficultés individuelles prises dans un référentiel. Chaque participant en présente au moins une. Par ailleurs les élèves présentent 5 figures collectives cotées sur trois niveaux. Le premier niveau comprend les figures statiques avec un porté simple au moins. Le deuxième niveau comprend les figures statiques avec porté et renversement du corps. Le troisième niveau comprend les figures dynamiques avec renversement et rotation du corps. Les différentes figures que nous avons répertoriées vous sont présentées dans les tableaux ci-joints.

## La démarche utilisée

Le cycle expérimenté a été conduit sur 7 séances d'une heure. L'évaluation a montré que les élèves auraient eu besoin de plus de temps pour mettre au

point leur enchaînement. Cependant le niveau des figures présentées était très satisfaisant. Les premières séances du cycle se sont organisées autour de principes opérationnels relatifs au pôle acrobatique de l'activité. Il s'agissait de faire comprendre les principes d'équilibration nécessaires à la réalisation des figures. Les règles abordées étaient relatives à la solidité des appuis, à leur surface et à la répartition des masses corporelles autour de ces bases d'appui, enfin à la nécessité d'avoir des prises solides. Les élèves ont rapidement saisi ces principes et découvert les comportements adéquats.

Pour cela nous avons privilégié une pédagogie de la découverte en binôme ou trinôme. Les contenus matière des premières séances ont été construits autour de la notion de "porté", avec l'apprentissage de quelques portés simples. Nous avons été agréablement surprises des propositions de figures nouvelles que les élèves ont su faire. Chaque proposition a été reprise et expérimentée par l'ensemble des groupes, pour être classée ensuite dans le référentiel.

Dès la première séance, les élèves ont été amenées à construire de petites séquences sur musique par deux ou par trois, afin d'intégrer les figures découvertes. A partir de la séance trois, les problèmes de sécurité étant maîtrisés, nous avons introduit le travail sur les portés avec renversements. Nous sommes également passées à un travail en groupe de 4, ou de 5. Les séances 4 et 5, ont permis l'introduction de figures plus dynamiques et aériennes, mais ce travail n'a pu être généralisé à tous les groupes, ni à tous les élèves d'un même groupe.

L'intérêt de l'acroSPORT réside également dans le fait qu'à l'intérieur d'un même groupe chaque élève peut s'exprimer à son niveau, en laissant par exemple à un autre le soin d'exécuter la figure la plus complexe, alors qu'il assure sa sécurité à travers un porté. Une partie de la séance 5 et surtout la séance 6, ont été réservées à la création de l'enchaînement. Un important effort de recherche a été déployé par les élèves afin d'intégrer les différentes règles de la combinaison. Chaque enchaînement a été retranscrit, puis remis à l'enseignant pour validation des critères.

La dernière séance a nécessité la participation active des élèves en raison de la complexité de l'évaluation.

Celle-ci a été l'objet d'un apprentissage pendant tout le cycle, les différents critères de l'évaluation ayant été repérés à l'occasion des productions de fin de séance. Pour l'évaluation finale, les élèves ont fonctionné en binôme pour observer chaque élève d'un groupe sur le pôle de l'exécution. L'enseignant a pris à sa charge l'aspect combinaison. Les différentes figures, ainsi que les difficultés individuelles ont fait

l'objet d'une présentation écrite et ont été validées par un groupe de juges pendant la production.

**Quelques remarques**

Ce cycle d'acroport a été précédé durant le trimestre en cours par un cycle de gymnastique, ce qui nous a permis de ne pas faire un travail spécifique sur les figures individuelles et de progresser sans doute plus rapidement sur l'ensemble des figures. Aborder l'acroport avec des élèves de collège nous a paru assez aisé, mais nous voudrions toutefois insister sur la nécessité de faire prendre conscience aux élèves de quelques points de sécurité : le porteur ne doit pas bouger tant qu'il y a contact avec son partenaire ; le porté quitte un appui après l'autre ; les appuis doivent être solides (pieds ouverts), ainsi que les prises (tenir les poignets) ; les partenaires doivent

communiquer entre eux verbalement, surtout en début d'apprentissage<sup>(2)</sup>.

Par ailleurs, il appartient à l'enseignant de veiller à ce que les élèves changent constamment de rôles et ne se cantonnent pas à celui de porteur.

M. Maucouvert : Coll. M. Curie - Strasbourg.  
D. Chican : UFRSTAPS . Strasbourg.

(1) Mémoires de licence : Sarah Boos "De la connaissance des représentations de la gymnastique, vers une didactique de l'activité." et Cécile Coquille "La gymnastique et le cirque". Sous la direction de Mme D.CHICAN.

(2) Nous vous conseillons l'ouvrage "L'Acroport une innovation en milieu scolaire". Ass Enseignants d'EPS - Sept. 1988.

